

32.—Disparition domestique de volailles et d'œufs, 1947-1949

Espèce et année	Production des fermes	Autre production	Production totale	Approvisionnement total	Disparition domestique	Consommation par bouche
	(milliers de livres)					livres
Poules et poulets—						
1947.....	257,095	21,066	278,161	305,098	266,367	21-17
1948.....	209,334	17,797	227,131	256,308	203,690	15-88
1949 ¹	235,955	20,241	256,196	269,605	233,071	17-66
Dindons—						
1947.....	37,551	1,809	39,360	45,575	38,544	3-06
1948.....	33,881	1,552	35,433	41,490	36,395	2-84
1949 ¹	41,029	1,999	43,028	46,889	39,271	2-97
Oies—						
1947.....	4,627	148	4,775	4,883	4,785	0-38
1948.....	4,017	131	4,148	4,246	4,148	0-32
1949 ¹	3,877	124	4,003	4,046	3,858	0-29
Canards—						
1947.....	2,116	82	2,198	2,272	2,155	0-17
1948.....	2,094	86	2,180	2,297	2,214	0-17
1949 ¹	3,368	117	3,485	3,743	3,578	0-27
Toutes volailles—						
1947.....	301,389	23,105	324,494	357,828	311,851	24-78
1948.....	249,326	19,566	268,892	304,341	246,447	19-21
1949 ¹	284,231	22,481	306,712	324,283	279,778	21-19
	(milliers de douzaines)					douzaines
Œufs—						
1947.....	373,696	33,680	407,376	417,676	317,260 ²	24-04 ³
1948.....	356,166	32,413	388,579	402,872	311,642 ²	23-50 ³
1949 ¹	314,488	29,360	343,848	354,090	304,802 ²	22-30 ³

¹ Sauf Terre-Neuve.² Y compris les œufs couvés.³ Œufs couvés non compris.

Sous-section 7.—Fruits

La culture des fruits, qui se pratique jusqu'à un certain point dans toutes les provinces, n'existe sur un pied commercial qu'en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, dans le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique. Dans les autres provinces, à cause des conditions climatiques, les arbres fruitiers ne se développent pas bien et la fructiculture se limite surtout aux petits fruits qu'on peut protéger artificiellement ou avec de la neige au cours des durs mois d'hiver. Dans les provinces des Prairies, on tente présentement de mettre au point des variétés de pommes qui puissent s'accommoder des froids sous zéro, communs dans cette partie du pays. Les recherches ont eu certains succès, et on a produit quelques variétés comme les pommes Dolgo, Osman, Rescue, Haralson et Heyer n° 12. Les baies sauvages fournissent une importante quantité de fruits frais dans les régions où l'on ne cultive pas de petits fruits. La plus importante est le bleuets, qui abonde dans les régions les plus isolées du Québec, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve. Les bleuets se classent au deuxième rang des fruits exportés par le Canada, et ne le cèdent, tant pas le volume que par la valeur, qu'aux pommes. Les États-Unis constituent le principal marché. Sont aussi abondants les fraises,